

HISTOIRE

L'HISTOIRE DES VILLES FLAMANDES : TROIS MUSÉES OUVRENT LEURS PORTES

Le 20 septembre 2009, *M*, le musée rénové de la ville de Louvain, ouvrait ses portes au public. À l'occasion de l'ouverture, deux expositions temporaires s'y tiennent jusqu'au 6 décembre de cette année. La première offre un aperçu de l'œuvre de l'artiste belge contemporain Jan Vercruyssen¹, lequel a acquis une renommée internationale pour ses photos, sculptures et installations et s'est vu décerner en 2001 le prix flamand de la Culture dans la catégorie arts plastiques. *M* présente une sélection de ses œuvres réalisées durant la période 1977-2009, augmentée de quelques productions nouvelles créées par l'artiste pour cette rétrospective.

Le musée louvaniste accueille également une exposition intitulée *Rogier Van Der Weyden. De Passie van de Meester 1400 / 1464 - Roger de la Pasture. La Passion du maître 1400 / 1464*². Cette exposition, consacrée à l'un des primitifs flamands les plus prestigieux, célèbre pour avoir



La façade arrière du nouveau musée M de Louvain. Photo prise lors de la construction.

su exprimer de façon magistrale les émotions humaines dans ses toiles, a été conçue par *Artes.Leuven vzw*, un partenariat entre la ville de Louvain, la province du Brabant flamand et la *Katholieke Universiteit Leuven*. Un nombre important de tableaux dus au maître tournaisien a pris le chemin de la ville universitaire. Certains d'entre eux ont été spécialement restaurés pour l'exposition. Si, pour des raisons techniques, la célèbre *Descente de la Croix*, commandée par la Grande Guilde de l'arbalète de Louvain, n'a pu quitter le musée du Prado à Madrid, elle est tout de même virtuellement présente grâce à une installation réalisée par le vidéaste Walter Verdin.

Les deux expositions qui témoignent de grandes ambitions et illustrent le désir de M de se vouer à l'art tant ancien que contemporain, doivent d'emblée asseoir la notoriété du nouveau musée. M succède à l'ancien musée communal Vander Kelen-Mertens et surpassera ce dernier, espère-t-on, en termes de rayonnement national, voire international, notamment en raison de l'architecture très tendance du nouvel édifice qui l'abrite. Lauréat d'un concours organisé *ad hoc*, Stéphane Beel, qui avait déjà plusieurs projets

de musée à son actif, fut chargé de construire, sur l'emplacement quelque peu désordonné de l'ancien établissement, le nouveau complexe muséal. Aux bâtiments de l'ancien musée, Beel ajouta un certain nombre de nouveaux éléments, créant ainsi un ensemble architectural plus compact, plus visible aussi pour les passants. De la terrasse au sommet de l'immeuble le visiteur découvre une vue magnifique sur Louvain, ce qui lui permet de percevoir le lien entre le musée et la ville.

Dans l'édifice qui abrite M, d'une superficie totale de 13 500 mètres carrés, on a procédé à un redéploiement des collections permanentes. Les objets d'art provenant de Louvain et des environs racontent l'histoire de la ville. Surtout dans le domaine de la peinture et de la sculpture datant du gothique tardif, le musée possède quantité d'œuvres majeures dont *La Cène*, peinte par Dirk Bouts, constitue sans aucun doute le plus beau fleuron. N'ayant pas été transféré au nouveau site muséal, le tableau est toujours conservé dans la *Sint-Pieterskerk*, plus exactement dans le trésor du même nom, lequel fait également partie du musée M. Outre le gothique tardif, l'art du

XIX^e siècle est également très bien représenté dans la collection du musée. Les plâtres d'atelier du sculpteur belge Constantin Meunier, qui enseigna durant de longues années à l'académie de Louvain, sont exposés pour la première fois. La section archéologique de *M* se propose de capter avant tout l'attention du jeune public. Dans la maison Vander Kelen-Mertens où des peintures murales décoratives viennent d'être découvertes, les chambres de style historiques ont été maintenues en l'état. Un cabinet d'estampes et de dessins, nouvellement installé, expose, entre autres, des œuvres de James Ensor (1860-1949)³ et d'Eugène Laermans (1864-1940).

Le musée *M* de Louvain n'est pas unique en son genre. Des projets analogues sont en cours d'exécution notamment à Anvers et à Gand. Dans la cité scaldéenne, on travaille d'arrache-pied à la construction du MAS (*Museum aan de Stroom* - Musée au bord du fleuve) qui doit ouvrir en 2010. Dans ce nouveau musée consacré à la ville d'Anvers, on rassemblera les collections de plusieurs musées, notamment celles du musée national de la Marine, du musée du Folklore et du Musée ethnographique. À la faveur des collections mentionnées ci-dessus et de quelques autres, le MAS veut faire connaître au public la ville d'Anvers, l'Escaut, le port et le monde. Comme pour le musée *M*, un concours a été organisé pour la construction du bâtiment destiné à abriter le MAS. Le projet primé, conçu par *Neutelings-Riedijk Architecten*, se compose d'une tour, haute de soixante mètres, laquelle offre au sommet un splendide panorama. L'édifice est construit sur le site *Eilandje* (petite île) et a vocation à revitaliser ce vieux quartier portuaire.

À Gand, les travaux préparatoires pour la construction du *STAM* sont en cours. Ce musée de la ville de Gand qui sera édifié sur le site de la *Bijloke* doit lui aussi ouvrir ses portes au public en 2010. L'abbaye datant du XIV^e siècle et le cloître construit au XVII^e siècle seront restaurés et aménagés en musée. Koen Van Nieuwenhuysse, l'architecte attitré de la ville de Gand, réalisera un nouveau hall d'accueil. La collection permanente du musée qui, à l'instar de celles du *M* et du MAS, doit conter l'histoire de la ville, se composera en partie des collections du musée d'Archéologie,

installé depuis l'entre-deux-guerres dans l'abbaye de la *Bijloke*.

Ces nouveaux musées dédiés à l'histoire de la ville où ils sont implantés se voient attribuer un rôle important dans la gestion du patrimoine, l'une des préoccupations majeures des pouvoirs publics flamands. Ils sont destinés à mieux faire connaître au grand public le patrimoine culturel de la Flandre. Le public lui-même devra être étroitement associé à la vie de ces musées et incité à y participer activement, ce qui nécessitera d'importantes actions de sensibilisation. Les nouveaux musées doivent donc devenir des institutions vivantes qui ne se contentent pas de présenter leurs collections permanentes, si attrayantes soient-elles, mais qui organisent également des expositions temporaires, des conférences, des ateliers et d'autres manifestations en tout genre. Ils doivent devenir des espaces de rencontre culturels, facilement accessibles au grand public, ayant pour mission d'informer les visiteurs non seulement sur le passé de la ville qui les héberge mais aussi sur la physionomie actuelle, voire future de celle-ci. Ces nouveaux musées seront-ils à la hauteur de ces fortes attentes? L'avenir le dira.

LIESBET NYS

(TR. U.DEWAELE)

www.mleuven.be

www.mas.be

www.stamgent.be

1 Voir *Septentrion*, XXVII, n° 4, 1998, pp. 35-39.

2 Voir *Septentrion*, XXIX, n° 3, 2000, pp. 3-6.

Le catalogue de cette exposition a été édité par le *Dauidsfonds* (Louvain) et est aussi disponible en français.

3 Voir le présent numéro, pp. 3-7.